

RAPPORT GLOBAL DE L'ALMA - DÉCEMBRE 2020 « FIXER UN NOUVEL AGENDA »

INTRODUCTION

Vers la fin octobre 2020, le magazine The Economist énonçait les étapes de la reprise économique mondiale post-COVID-19. L'article mettait l'accent sur le renouvellement de la relation entre l'individu et l'État, en tirant les enseignements du passé et des crises mondiales actuelles. L'auteur y reconnaît la menace qui pèse sur la démocratie et les droits humains. Et d'enjoindre les pays d'embrasser le changement, d'investir plus ingénieusement pour créer des emplois qui aident à relever les défis majeurs posés par les engorgements de la chaîne d'approvisionnement, de favoriser une énergie respectueuse de l'environnement, de l'humanité et du climat, et de mettre en place des filets de sécurité adéquatement ciblés.

Ce message s'applique tout autant à la guerre contre le paludisme. Présentant son Rapport 2020 sur le paludisme, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, a fait remarquer : « ... comme on le voit dans ce rapport, les gains stagnent, selon une tendance observée depuis quelques années déjà ». L'inertie remonte aux investissements consentis pré-COVID-19 à la lutte contre le paludisme. Nous abordons aujourd'hui l'année 2021 avec des économies en contraction et de plus faibles revenus fiscaux, tandis que monte la demande d'investissements accrus pour renforcer la prestation des services de santé et remporter la lutte contre le mal dévastateur du paludisme, à l'heure même où il nous faut obtenir suffisamment de médicaments et de vaccins pour vaincre la COVID-19.

OPTIMISER LA MOBILISATION GLOBALE DE L'ÉCONOMIE

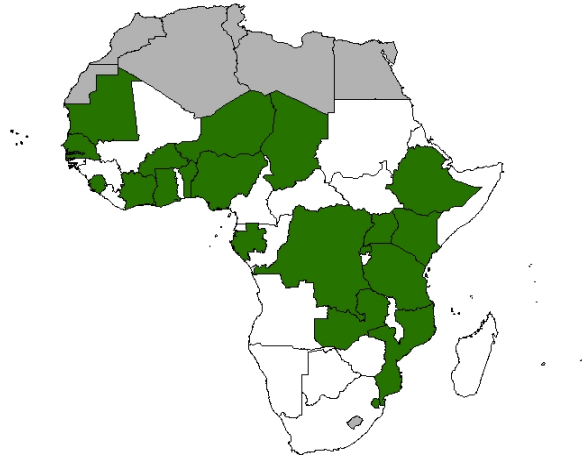
La communauté de la lutte contre le paludisme se prépare à intensifier l'action depuis trois ans. D'abord, la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » cherche, depuis 2018, à engager chaque acteur de l'économie dans la guerre contre le fléau. Cette initiative permettra aux intervenants de prendre part au changement dans un cadre démocratique participatif.

À ce jour, 19 pays ont adopté l'approche. Chaque pays est appelé à lancer cette campagne et à mobiliser ainsi tous les secteurs et tous les acteurs de l'économie -- particuliers et représentants du secteur privé, société civile, dirigeants traditionnels, médias, secteurs de l'État, groupes religieux, parlementaires et autorités locales --, pour qu'ils rejoignent et assument la lutte contre le paludisme.

MEMBRES

Angola
Bénin
Botswana
Burkina Faso
Burundi
Cameroun
Cap Vert
Tchad
Comores
République du Congo
République démocratique
du Congo
Côte d'Ivoire
Djibouti
Égypte
Guinée équatoriale
Érythrée
eSwatini
Éthiopie
Gabon
Ghana
Guinée
Kenya
Lesotho
Liberia
Madagascar
Malawi
Mali
Mauritanie
Maurice
Mozambique
Namibie
Niger
Nigeria
Rwanda
République arabe
sahraouie démocratique
São Tomé et Príncipe
Sénégal
Seychelles
Sierra Leone
Somalie
Afrique du Sud
Soudan du Sud
Soudan
Gambie
Togo
Ouganda
République unie de
Tanzanie
Zambie
Zimbabwe

Pays déclarant le lancement de la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage »



Source : Carte de score de l'ALMA - 4^e trimestre 2020

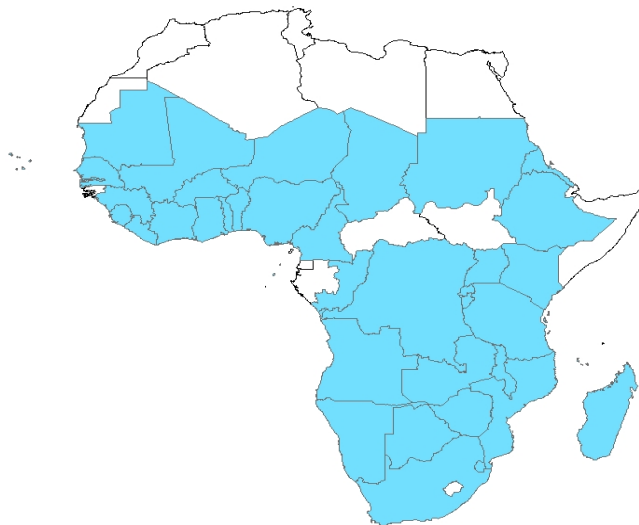
La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

NUMÉRISATION

Pour que les pays puissent mener une campagne éclairée et que les différents intervenants comprennent bien leur rôle et participent activement, il faut disposer de données et d'informations relatives au contrôle et à l'élimination du paludisme aisément accessibles dans chaque pays. À la présidence de l'ALMA, Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta, parle de « numérisation » : l'utilisation des données pour éclairer la prise de décision et guider la participation des intervenants. L'ALMA aide régulièrement les pays à mettre au point des cartes de score nationales. Dans le contexte de la campagne de renforcement des efforts de participation, il s'agit d'instruments particulièrement utiles à l'élimination.

En février, cette année, à l'occasion du Sommet de l'UA, Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta inaugurerait le « Knowledge Hub d'ALMA », une plateforme d'apprentissage virtuel proposant des formations certifiées, en plus du partage des cartes de score et des meilleures pratiques et de l'ouverture de créneaux d'apprentissage/collaboration Sud-Sud et d'engagement accru des partenaires.

Pays dotés d'une carte de score pour le contrôle et l'élimination du paludisme



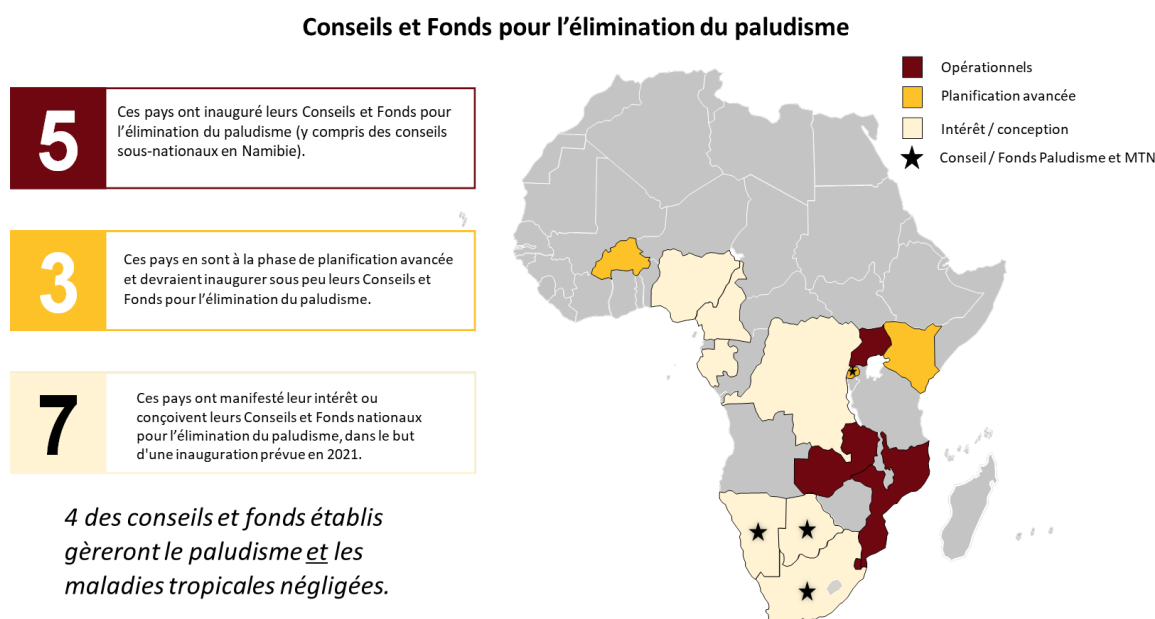
Source : Carte de score de l'ALMA - 4^e trimestre 2020

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

La plupart des pays membres de l'ALMA (40) disposent aujourd'hui de cartes de score nationales contre le paludisme.

CONSEILS / COMMISSIONS / COMITÉS POUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME

Étape suivante dans la concrétisation de cet engagement : les Conseils pour l'élimination du paludisme. Il s'agit d'organismes de surveillance qui agissent au nom du chef de l'État et du gouvernement afin d'assurer la collaboration et le partenariat de tous les intervenants nationaux avec le ministère de la Santé, en vue de l'élimination du paludisme. Composés de dirigeants sectoriels, de groupes d'intervenants et de partenaires existants, ces conseils se réfèrent aux cartes de score nationales, de district et communautaires pour évaluer les progrès réalisés, identifier les goulots d'étranglement, trouver les solutions requises et agir pour accélérer les progrès.



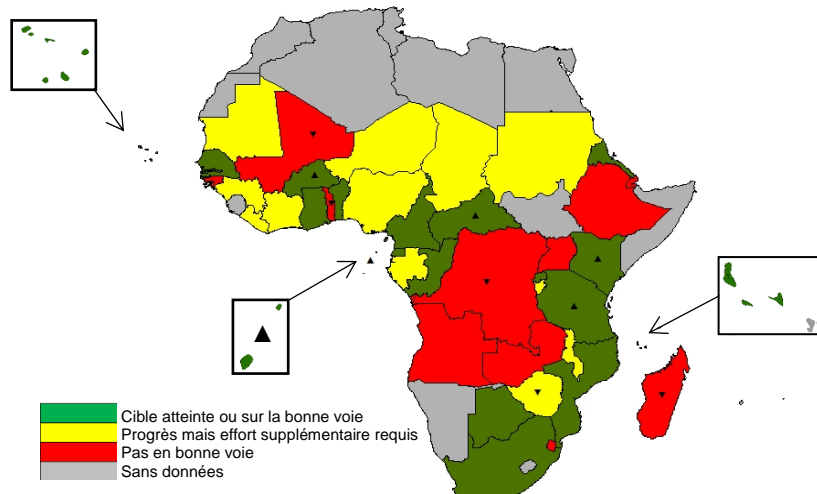
Tous les pays dotés de cartes de score nationales (voir la carte ci-dessus) sont aptes à introduire les Conseils pour l'élimination du paludisme. Les principaux avantages en sont qu'ils facilitent le maintien du paludisme parmi les priorités du programme de développement national, tout en améliorant l'efficacité et l'efficience et en identifiant les insuffisances que pourraient combler les intervenants réunis à la table, représentant le secteur privé, les médias, les jeunes, le parlement, la société civile, etc.

FONDS POUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME

La recherche effectuée par les partenaires de développement tels que l'ONU et la Banque mondiale a démontré que le secteur de la santé perd chaque année, du fait de ses inefficacités, jusqu'à 40 % de son investissement. En améliorant l'efficience et l'efficacité, les Conseils pour l'élimination du paludisme recouvreront et éviteront une partie de cette perte potentielle.

Les conseils ont en outre établi des Fonds pour l'élimination du paludisme, appelés à mobiliser des ressources qui viennent compléter les investissements de l'État et des partenaires de développement et qui en combler les lacunes dans la lutte contre le paludisme. Leur but : obtenir plus de résultats pour l'argent dépensé et plus de ressources pour un plus fort impact.

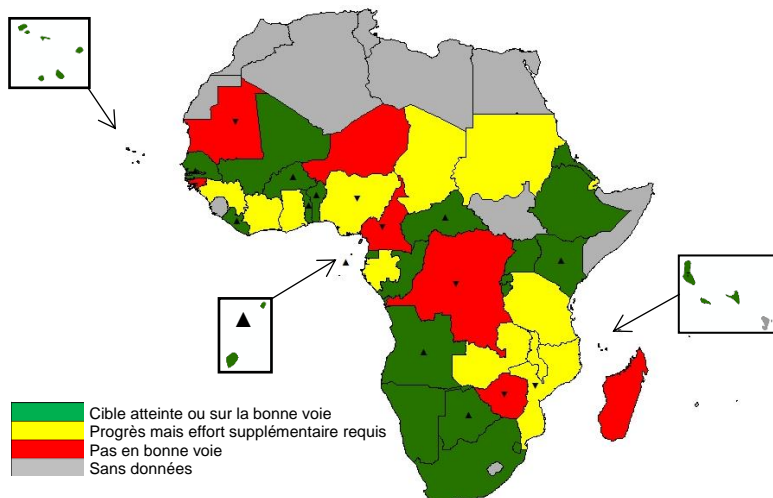
TDR en stock (stock >9 mois)



Source : Carte de score de l'ALMA - 4^e trimestre 2020

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

CTA en stock (stock >9 mois)



Source : Carte de score de l'ALMA - 4^e trimestre 2020

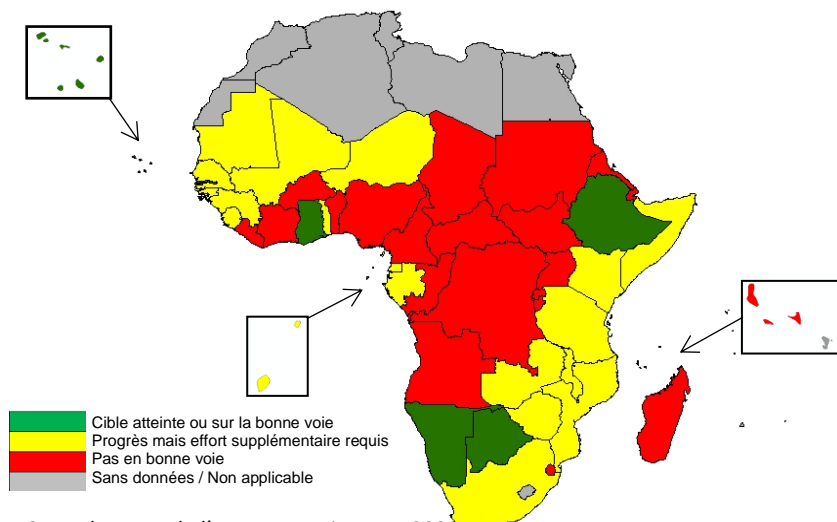
La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

L'approche s'est avérée très efficace et les exemples d'efforts couronnés de succès et l'engagement utile des partenaires illustrent bien la validité de la mobilisation globale de l'économie. Une analyse nigériane récente citée dans le Rapport 2020 sur le paludisme dans le monde montre qu'une combinaison optimisée d'interventions du secteur public, du secteur privé et auprès des jeunes permettrait d'éviter des dizaines de millions de nouveaux cas de paludisme et des milliers de nouveaux décès d'ici 2023.

L'ARMÉE DES JEUNES

Il est certes clair que le statu quo conduira à l'échec. La population de l'Afrique est jeune et les jeunes ne seront pas laissés pour compte. La tranche des 15 à 24 ans représente 20 % de notre population, soit plus de 200 millions de citoyens. Ils sont mieux instruits et plus polyvalents que les générations qui les précèdent.

En bonne voie de réduire l'incidence de cas de ≥ 40 % d'ici 2020 (par rapport à 2015)



Source : Carte de score de l'ALMA - 4^e trimestre 2020

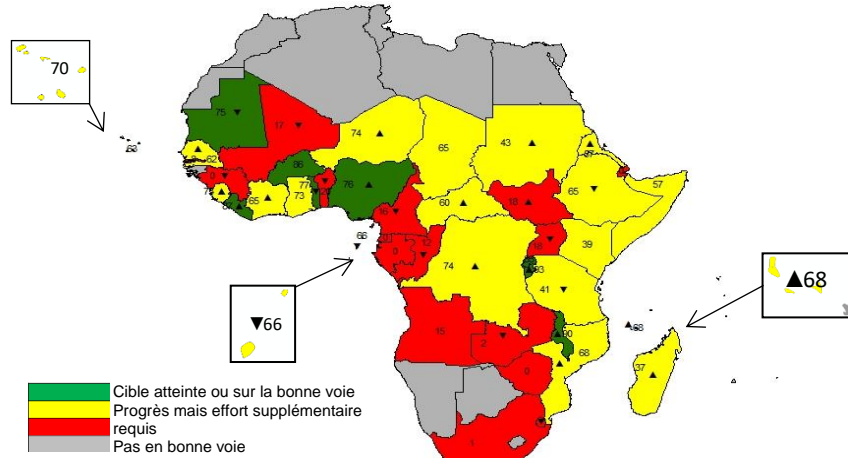
La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Chaque pays est appelé à mobiliser ses jeunes et à en faire ses partenaires dans la lutte contre le paludisme. Leur engagement sur le plan du plaidoyer, de la recherche et développement, du contrôle des vecteurs, de la détection et du traitement précoces, ainsi que de la mobilisation des ressources, conduirait à une amélioration spectaculaire des résultats. La présidence de l'ALMA lancera la stratégie des jeunes à l'occasion du sommet de l'UA en février.

ENGAGEMENT SOUS-RÉGIONAL

L'Union africaine reconnaît dans les Communautés économiques régionales (CER) d'excellents instruments de promotion de la collaboration transnationale, y compris sur le plan de la santé et des secteurs connexes. Aussi, sous les auspices de la CUA, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et l'ALMA ont-ils signé des protocoles d'accord avec chacune des CER. Dans ce contexte, Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta, à la présidence de l'ALMA, a prié le secrétariat de s'associer à chaque CER au soutien de cartes de score et d'initiatives sous-régionales, notamment pour la collaboration transnationale, les approvisionnements en commun, la mobilisation des ressources et la fabrication régionale. L'occasion favorise aussi l'engagement sur le plan de la promotion du traitement de masse des maladies tropicales négligées, à la traîne dans de nombreux pays. En réponse, certains pays mettent sur pied des conseils et des fonds destinés à gérer, à la fois, le paludisme et les MTN.

Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées (indice MTN, %) (2019)



Source : Carte de score de l'ALMA - 4^e trimestre 2020

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

CONCLUSION

L'investissement ingénieux dans la lutte contre le paludisme, les MTN et au profit de la santé maternelle, néonatale, infantile et adolescente exigera un passage à l'échelle efficace et une réflexion innovante. À la présidence de l'ALMA, Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta appelle tous les partenaires à se serrer les coudes, sous la conduite des ministères de la Santé, dans un effort coordonné, structuré et efficace pour maximiser l'impact et réaliser une Afrique libérée du paludisme. Les Conseils pour l'élimination du paludisme assureront une surveillance de haut niveau, au profit de tous, et une victoire durable pour les communautés et pour les peuples d'Afrique. Renouveler la relation avec le citoyen individuel : il s'agit là d'une responsabilité qui incombe à chacun.

Zéro Palu ! Je m'engage.